

HOMÉLIE DU 1er DOMANCHE DE L'AVENT -B- (3 DÉCEMBRE 2023)

(Isaïe 63/16-64/7 ... Psaume 79 ... 1 Corinthiens 1/5-9 ... Marc 13/33-37)

Qu'on le veuille ou non, il y a entre l'humanité et Dieu une certaine distance. D'abord du fait que Dieu n'est pas immédiatement visible à nos yeux... mais du fait aussi que nous nous tenons souvent à distance de Lui. Or, ce temps de l'Avent que nous inaugurons aujourd'hui est un temps d'attente. Nous attendons Noël bien sûr, mais nous attendons aussi sa venue à la fin des temps. Et la Parole de Dieu entendue ce matin oscille entre ces deux venues, ces deux manifestations de Dieu.

Projetons-nous au temps du livre d'Isaïe. Les exilés reviennent de Babylone. 50 ans à rêver de cette terre d'où ils avaient été expulsés. Une espérance folle. Mais une déception cruelle. Rien ne se passe comme ils l'avaient prévu ! Ils retrouvent de lointains cousins restés au pays, mais qui ne sont pas disposés à leur laisser la place. Reconstruire le Temple ? Ils n'en ont pas les moyens ! Alors, s'élève comme une prière vers le Père. Tiens, le Seigneur est déjà appelé "*Père*" !... La souffrance se mêle à l'espérance : "*Ah, si tu déchirais les cieux, si tu descendais !*" N'est-ce pas ce qui se passera à Noël ? "*Nul n'a jamais vu un autre Dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend*". Déjà est annoncée celle folie de Dieu qui choisit de se faire homme : qui aurait pu imaginer cela ?

Ce cri vers Dieu est d'autant plus poignant que la prophète a conscience de la misère dans laquelle se trouvent ces croyants "*égarés, souillés, desséchés*". Cris que l'on retrouve dans le psaume : "*Viens nous sauver, reviens, regarde et vois, visite-nous, protège-nous*". Chaque fois que ces cris viennent sur nos lèvres, c'est que nous sommes en attente, donc en Avent ! La communauté de Corinthe à laquelle s'adresse Paul ne vit pas autre chose : ces premiers chrétiens attendent la venue du Christ Jésus. Deux attentes, un même mystère...

Oui, qu'on le veuille ou non, il y a entre l'humanité et Dieu une certaine distance ! Jésus s'adresse à quelques disciples qu'il a emmenés à l'écart : Pierre, Jacques, Jean et André (que nous avons fêté il y a quelques jours). Ces quelques disciples seront témoins de sa passion. Et quand Jésus leur dit que le maître viendra "*le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin*", il annonce les moments-clés de sa passion. Rappelez-nous le jardin des oliviers : "*Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller ?*"... et puis son arrestation dans la nuit... et le reniement de Pierre au chant du coq... et la condamnation par Pilate au matin... Qui aurait pu prévoir ces moments-là ?

Alors, nous comprenons mieux cet appel à "*veiller*" : "*Prenez garde, s'il arrive à l'improviste, vous ne savez pas quand sera le moment*". Ces mots de Jésus ne doivent pas nous angoïsser ! Veiller, c'est vivre ! Et si nous sommes appelés à veiller, c'est que Lui, Jésus, est le premier à veiller sur nous ! Il veut que nous fassions corps avec Lui. Jésus ne vient pas seulement quand on ne l'attend pas, mais aussi où on ne l'attend pas ! Veillons sur la planète, veillons pour ne pas nous laisser emporter par la haine, les réflexes de défense, la désespérance ambiante. Veiller, c'est "*vivre d'amour*", disait Thérèse de Lisieux. Voilà le chemin qui nous permettra de vivre un vrai Noël. Amen.

Bruno DEROUX